

Centre Pompidou

Rencontres | Cinéma | Spectacles | Concerts

11 mai – 3 juillet 2022

Berlin

Nos années 20



Sommaire

Avant-propos : « Berlin, nos années 20 »	p. 3		
Expositions		Spectacles	
/ Allemagne / Années 1920 /		Théâtre, Rimini Protokoll,	
Nouvelle Objectivité / August Sander /	p. 4	<i>La Conférence des absents</i>	p. 20
Jochen Lempert	p. 5	Danse, Eszter Salamon,	
		<i>Voices & Witches</i>	p. 22
		Théâtre multimédia,	
		Alexander Schubert, <i>Anima™</i>	p. 24
Colloque, Réévaluer la Nouvelle			
Objectivité et August Sander	p. 6	Concerts	
		Brandt Brauer Frick	p. 25
Raumlabor, une scénographie spécialement		Yetundey	p. 26
conçue pour le Centre Pompidou	p. 8	Stefano Gervasoni	p. 27
Rencontres : Mon Berlin	p. 10	Cinéma	
		La Berlinale à Paris :	
Débats		édition exceptionnelle	p. 28
Berlin Capitale	p. 12	Trésors du doc	p. 30
Crise urbaine à Berlin ?	p. 13	Cycle Helga Heidemeister,	
Archive of Refuge	p. 14	Si c'est ça le destin	p. 31
Un Bauhaus du vivant	p. 15		
<i>Berlin Alexanderplatz</i> : livre-mégaphone	p. 16	Des activités en famille	
Assemblées	p. 17	« Viens avec nous »	p. 32
Vidéodanse		Les terrasses ouvertes au public	p. 33
Projections (Mary Wigman, Valeska			
Gert, Sasha Waltz, Meg Stuart)	p. 18	Agenda	p. 34

Une manifestation organisée par le Centre Pompidou, en collaboration avec la Bibliothèque publique d'information et l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique.

Berlin, nos années 20

En contrepoint à l'exposition « Allemagne / Années 1920 / Nouvelle objectivité / August Sander », le Centre Pompidou se met à l'heure berlinoise, à la rencontre de cette capitale résolument cosmopolite, de sa vitalité et des défis qu'elle affronte aujourd'hui. Métropole au cœur d'une Europe traversée de multiples crises, foyer choisi par tant d'artistes, Berlin est un carrefour où se croisent les enjeux géopolitiques et les nouvelles formes de la création, l'hospitalité envers les réfugié(e)s et les mutations de l'urbanisme, les traces d'une histoire heurtée et l'expression des générations à venir. Croisant tous les arts et toutes les disciplines, dans des ambiances festives et sérieuses, « Berlin, nos années 20 » est une invitation à interroger ce qui fait battre le cœur de Berlin en ces nouvelles années vingt : sa place dans le monde, son univers littéraire ou théâtral, ou encore ses scènes électro ou queer... Du rap de Yetundey au théâtre de Rimini Protokoll, de la parole de Thomas Ostermeier, Wolfgang Tillmans ou Tino Sehgal aux chorégraphies filmées par Meg Stuart sur les toits de Berlin, toutes les facettes de la ville se dévoilent en salle et dans le Forum, dans une scénographie originale conçue par le collectif berlinois Raumlabor (Lion d'or de la Biennale d'architecture de Venise 2021).

En invitant de grandes voix à raconter « leur » Berlin ; en conviant la Berlinale prendre ses quartiers à Paris pour une édition spéciale de ce grand festival de cinéma, le Centre Pompidou, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) et l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam) ne vous convient pas seulement à découvrir celles et ceux qui font l'actualité de la capitale allemande : ils vous invitent à regarder le monde depuis cette ville hors-normes.

Mathieu Potte-Bonneville
Directeur du département culture et création

Expositions

Alors que le Centre Pompidou vit à l'heure berlinoise, les expositions « Allemagne / Années 1920 / Nouvelle Objectivité / August Sander » en Galerie 1 et « Jochen Lempert » en Galerie de photographies, s'inscrivent dans cette programmation explorant les filiations artistiques en Allemagne.

/ Allemagne / Années 1920 / Nouvelle Objectivité / August Sander / 11 mai – 5 septembre 2022

Galerie 1, niveau 6

Commissariat : Angela Lampe, conservatrice au service de la collection moderne, Florian Ebner, conservateur et chef de service du cabinet de la photographie, assistés de Sophie Goetzmann, chargée de recherches, Centre Pompidou et de Katharina Täschner, boursière du programme « La photographie aux musées », fondation Krupp

Cette première grande exposition sur l'art et la culture de la *Neue Sachlichkeit* (Nouvelle Objectivité) en Allemagne rassemble près de neuf cents œuvres et documents permettant de dresser un panorama d'une ampleur jamais égalée en France de ce courant artistique. « Allemagne / Années 1920 / Nouvelle Objectivité / August Sander » renoue avec l'esprit pluridisciplinaire du Centre Pompidou tout en proposant un format innovant par son double parcours : une exposition thématique sur un courant d'art historique, d'un côté ; un projet monographique sur l'un des plus influents photographes du 20^e siècle, de l'autre. Ce parcours offre ainsi une double perspective sur la société et l'art allemand de la fin des années 1920.

Entre fascination pour la rationalisation de l'époque moderne et critique d'une fonctionnalisation de toutes les conditions de vie, l'exposition offre un regard sur une période qui entre en résonance avec le contexte d'une Europe contemporaine traversée par des mouvements populistes, invitant à des rapprochements politiques et des analogies médiatiques entre les situations d'hier et d'aujourd'hui.

L'exposition sera présentée du 13 octobre 2022 au 19 février 2023 au Louisiana Museum of Modern Art à Humlebæk, Danemark.

Rencontre

Mercredi 29 juin, 19h, Petite salle

Parole à l'exposition « Allemagne / Années 1920 / Nouvelle Objectivité / August Sander », avec les commissaires Angela Lampe et Florian Ebner et d'autres invité(e)s. Entrée libre dans la limite des places disponibles.



Otto Dix, *Bildnis der Tänzerin Anita Berber* (détail), [Portrait de la danseuse Anita Berber], 1925, © Collection Landesbank Baden-Württemberg im Kunstmuseum Stuttgart, photo © Frank Kleinbac
August Sander, *Secrétaire à la radio allemande WDR* (détail), 1931, © SK-Stiftung Kultur, Cologne

Jochen Lempert

11 mai – 4 septembre 2022

Galerie de photographies, Forum -1

Commissariat : Florian Ebner, conservateur, chef de service, et Julie Jones, conservatrice, cabinet de la photographie, Centre Pompidou

Cette exposition rétrospective présente trois décennies du travail de Jochen Lempert (né en 1958, il vit et travaille à Hambourg). Biologiste de formation, spécialiste de libellules, ce n'est qu'en 1989, à 31 ans, qu'il débute sa carrière de photographe après une période fructueuse au sein du collectif de cinéma expérimental Schmelzdahin [Dissous-toi]. Cet héritage scientifique reste au fondement de sa pratique artistique, empreinte d'images de la nature, où l'animal côtoie le végétal. Ces images délicates, poétiques, toujours en noir et blanc, rendent hommage aux explorations photographiques des plantes par Anna Atkins et Karl Blossfeldt ; elles résonnent tout autant avec l'iconographie surréaliste d'un Jean Painlevé qu'avec l'œil objectif des photographes modernistes allemands, présentés parallèlement dans le cadre de l'exposition « Allemagne / Années 1920 / Nouvelle Objectivité / August Sander » (Galerie 1).

L'exposition « Jochen Lempert » fait se côtoyer quelques-unes des toutes premières œuvres de l'artiste avec des œuvres plus récentes, sans hiérarchie chronologique. Le choix des œuvres et leur disposition dans l'espace – sur les cimaises ou en vitrine – sont pensés comme une installation unique, in situ, au sein de la Galerie de photographies.



Régine Steenbock, *Jochen Lempert*, 2014 © Adagp, Paris, 2022

Colloque international

Réévaluer la Nouvelle Objectivité et August Sander

Lieux du colloque

Centre allemand d'histoire de l'art
45, rue des Petits Champs, 75001 Paris
Judi 12 mai

Centre Pompidou, Petite salle
Vendredi 13 mai

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Colloque organisé par : Angela Lampe, Florian Ebner et Sophie Goetzmann

Ce colloque international est organisé au sein d'un partenariat entre le Centre Pompidou et la Fondation Max Weber - Centre allemand d'histoire de l'art, avec le soutien de la Comue université Paris Lumières (UPL). Il s'inscrit dans la programmation autour de l'exposition / Allemagne / Années 20 / Nouvelle Objectivité / August Sander / (voir p. 4).

Le colloque rassemble des chercheuses et chercheurs internationaux d'horizons divers, débutants ou confirmés. Il complète l'exposition en abordant des thématiques inédites ou en approfondissant certaines d'entre elles au sein de quatre panels : définition de l'esthétique néo-objective, questions de réception, idéologies politiques et nouveaux regards sur la société de Weimar structureront ces deux journées. Une conférence des artistes contemporains Alice Creischer et Andreas Siekmann permet, pour finir, d'explorer l'importance des Progressistes de Cologne pour la création actuelle.

Jeudi 12 mai

14h-14h30
Accueil et mot d'introduction

Session : L'esthétique néo-objective

Modération : Florian Ebner

14h30-15h
« Inconscient optique » : histoire, enjeux, actualité d'un concept

Antonio Somaini (université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

15h-15h30
Existe-t-il une photographie néo-objective ?
Christian Joschke (École nationale supérieure des beaux-arts de Paris)

15h30-16h
Le groupe des Progressistes face à la Nouvelle Objectivité
Anastasia Simoniello (Institut catholique de Paris / Panthéon-Sorbonne)

16h-16h30
Discussion

16h30-17h
Pause-café

Session : Questions de réception

Modération : Sophie Goetzmann

17h-17h30
De l'exposition de Mannheim aux Réalismes (1981) : pistes pour une réception française de la Nouvelle Objectivité
Marie Gispert (université Paris 1)

17h30-18h
Un paradigme photographique et ses échos lointains. Partage d'héritage dans la postérité internationale d'August Sander
Wolfgang Brückle (université de Lucerne)

18h-18h30
Discussion

Vendredi 13 mai

Session : Idéologies politiques
Modération : Angela Lampe et Florian Ebner

11h-11h30
Das Neue Frankfurt (La nouvelle Francfort), des rive du Main à celles de la Volga
Jean-Louis Cohen (université de New York)

11h30-12h
The New Objectivity and National Socialism (La Nouvelle Objectivité et le national-socialisme)
James van Dyke (université du Missouri)

12h-12h30
Sander, Stände, Sociology: New Objectivity Beyond Socio-economic Classes and Political Parties (Sander, Stände, sociologie : la Nouvelle Objectivité au-delà des classes socio-économiques et des partis politiques)
Noam M. Elcott (Columbia University, New York)

12h30-13h
Discussion suivie de la pause déjeuner

Session : Nouveaux regards sur la société de Weimar

Modération : Angela Lampe

14h-14h30
The New Woman of Weimar Germany - social fact and media fiction (La femme moderne dans l'Allemagne de la République de Weimar : fait social et fiction médiatique)
Patrick Rössler (université d'Erfurt)

14h30-15h
Fashion, Photography and Celebrity Culture in two Portraits by Otto Dix (Mode, photographie et culture de la célébrité dans deux portraits d'Otto Dix)
Anne Reimers (université Clermont Auvergne)

15h-15h30
Discussion

15h30-15h45
Pause

15h45-16h15
Subjects as Objects: race, representation and Neue Sachlichkeit (Du sujet comme objet : race, représentation et Nouvelle Objectivité)
Dorothy Price (Courtauld Institute)

16h15-16h45
"We are here": Neue Sachlichkeit, Erotic Print Culture and Queer Identity Histories ("We are here": Nouvelle Objectivité, presse érotique et histoire des identités queer)
Camilla Smith (université de Birmingham)

16h45-17h15
Discussion

17h15-17h30
Pause

17h30-18h30
Updating the Atlas. On the relevance of Gerd Arntz' and Otto Neurath's "Gesellschaft und Wirtschaft. Bildstatistisches Elementarwerk" today (Renouveler l'Atlas. De la pertinence contemporaine de "Gesellschaft und Wirtschaft. Bildstatistisches Elementarwerk" [Société et économie. Statistiques élémentaires en images] de Gernd Arntz et Otto Neurath)
Andreas Siekmann et Alice Creischer

Toutes les interventions en anglais font l'objet d'une traduction française simultanée.

Raumlabor, *Formes d'Assemblées*

Une scénographie originale spécialement conçue pour le Centre Pompidou

Pour symboliser et incarner dans l'enceinte du Centre Pompidou la programmation contemporaine sur Berlin, le collectif d'architectes et de designers berlinois Raumlabor a été invité à concevoir et installer dans le Forum -1 une architecture événementielle. Fondée en 1999 par neuf membres intéressés par une conception élargie de l'architecture, œuvrant depuis plus de vingt ans à la conception d'installations et décors pour des institutions culturelles, des festivals, des forums ou des moments publics participatifs, l'agence Raumlabor a remporté en 2021 le Lion d'Or de la Biennale d'architecture de Venise et participe, dans le paysage de la création contemporaine, à un intérêt accru pour les formes de l'assemblée et autres dispositifs de la parole. Pour le Centre Pompidou, Raumlabor a imaginé une forme ouverte, organique, utopique, sans véritable mode d'emploi, réutilisable dans d'autres contextes et pour d'autres événements ultérieurs, produite avec le soutien intellectuel et financier de la Fondation Evens.

Commissariat : Jean-Max Colard, chef du service de la parole, Centre Pompidou

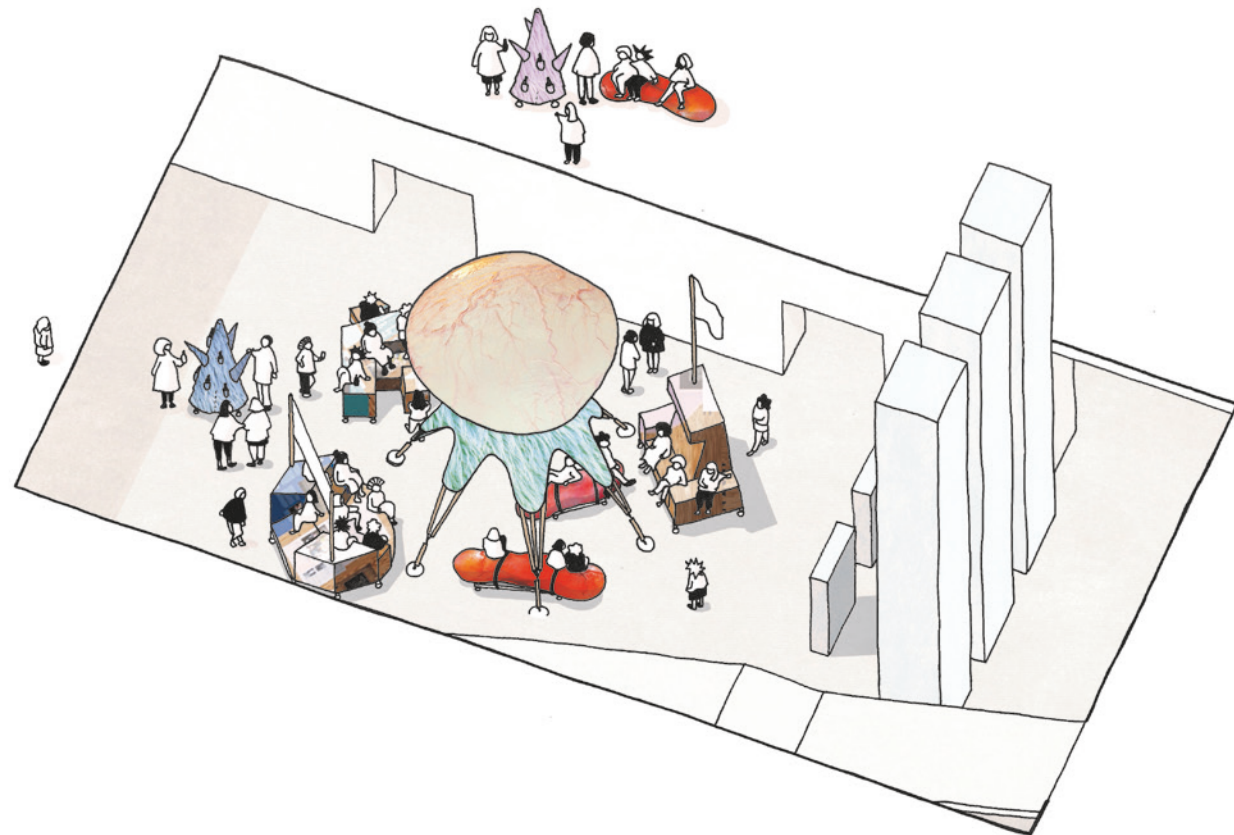
« Cette installation peut être utilisée pour se reposer, pour régénérer nos énergies dans un centre d'art plus grand que nature, pour suivre des programmes plus classiques comme des lectures, rencontres et discussions mais également pour des performances et spectacles. Le design présente une famille qui pourrait encore s'agrandir et s'augmenter d'autres éléments. Notre proposition de design pour un espace d'assemblées au Centre Pompidou a été inspiré par le jeu des échelles qui caractérise

ce bâtiment et la multiplicité des collaborations possibles qui en découle. Nous sommes intéressés par des formes ouvertes qui s'offrent au public, sans protocole d'habitation ni d'utilisation. En présentant un paysage de possibilités, cette installation invite des êtres vivants à choisir et à trouver

leur place. L'installation peut être utilisée pour être explorée, pour se reposer, pour régénérer nos énergies dans un centre d'art plus grand que nature, pour suivre des programmes plus classiques comme des lectures, rencontres et discussions mais également pour des performances et spectacles. Le design

présente une famille qui pourrait encore s'agrandir et s'augmenter d'autres éléments. Nous souhaitons soutenir les formes ouvertes de rassemblement. »

Raumlabor, *Form of Assemblies*, mars 2022, Berlin



Formes d'Assemblées, Raumlabor, 2022, © DR
Formes d'Assemblées a été initié avec la Fondation Evens.

Mon Berlin

Rencontres publiques

Quelle vision les artistes ont-ils de Berlin? Dans cette série de rencontres publiques, nous avons invité des figures culturelles pour connaître leur vision subjective de la capitale allemande, et savoir quelle relation de vie et de travail ils ou elles entretiennent avec la ville, son histoire et ses mutations permanentes.

Raumlabor Berlin, designers et architectes
Mercredi 11 mai, 19h

Sasha Waltz, chorégraphe
Samedi 14 mai, 18h30

ZEVS, artiste
Jeudi 2 Juin, 19h30

Tino Sehgal, artiste
Jeudi 16 juin, 19h

Wolfgang Tillmans, artiste
Jeudi 23 juin, 19h

Thomas Ostermeier, metteur en scène
Dimanche 26 juin, 19h

Forum -1



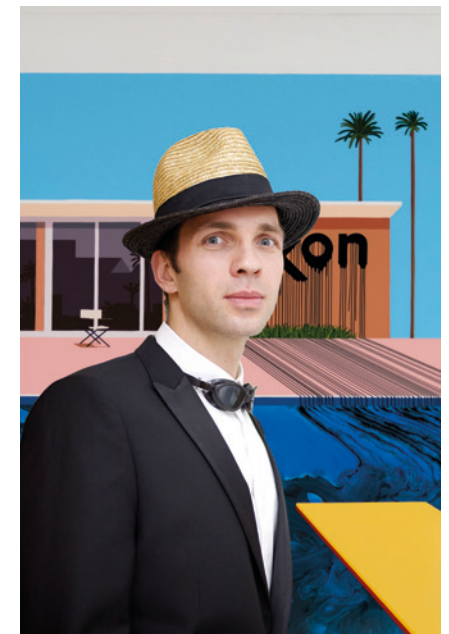
Sasha Waltz, photo © André Rival



Thomas Ostermeier, photo © Brigitte Lacombe



Wolfgang Tillmans, photo © Michael Amstad



Portrait Piscine, photo © ZEVS

Débats

Berlin Capitale

Samedi 14 mai, 17h

Forum -1

En décembre 2021, Olaf Scholz est élu chancelier, succédant à Angela Merkel. Si la nouvelle coalition « feu tricolore » représente un changement majeur sur la scène intérieure allemande, elle influe également sur la politique étrangère de Berlin, notamment au moment où la Russie envahit l'Ukraine. Sous le choc de cette nouvelle guerre, l'Allemagne a entamé un « changement d'ère » dans sa politique étrangère et de défense, mais peine à se défaire de sa dépendance aux énergies russes. Quelles seront les nouvelles orientations de l'Allemagne post-Merkel ? Quelle sera sa place dans le nouveau jeu géopolitique ?

Avec notamment :

Bénédicte Laumond, chercheuse, spécialiste de l'extrême-droite allemande (Sciences Po)

Annette Lensing, chercheuse, spécialiste des Verts allemands (université de Caen)

Ludovic Piedtenu, correspondant de Radio France à Berlin

Martin Schäfer, ministre plénipotentiaire

Thomas Wieder, correspondant du *Monde* à Berlin

Rencontre animée par

Paul Maurice, chercheur au Comité d'études des relations franco-allemandes de l'Institut français des relations internationales (Ifri)



Berlin, © Allan Feitor



Matthias Hoch, *BER #79*, 2018, c-print, 81 x 100 cm, © Matthias Hoch/ VG Bild-Kunst Bonn Courtesy Galerie Nordenhalle Berlin/ Stockholm/Mexico City

Crise urbaine à Berlin ?

Jeudi 19 mai, 19h

Forum -1

Berlin traverse actuellement une crise d'identité, où les questions d'urbanisme ont toute leur part. Avec la chute du Mur, et le retour de la ville comme capitale, Berlin était devenu le plus important chantier urbain européen. Les espaces à construire ou à reconstruire semblaient alors infinis, et l'économie florissante de l'Allemagne attirait promoteurs et architectes internationaux. Trente années plus tard, ce sont des débats virulents sur la reconstruction du Château des Hohenzollen ou le réemploi de l'aéroport de Tempelhof qui occupent l'opinion publique berlinoise, ainsi que des questionnements sur le patrimoine de l'ancien Berlin-Est. Comment expliquer ces frictions sur la mémoire urbaine de Berlin ?

Qu'ont fait les politiques en matière d'urbanisme pour éviter que Berlin ne se retrouve dans la même situation que les autres capitales, gagnée par la gentrification, asphyxiée en son centre par une concentration de commerces et de bureaux, rendant difficile une évolution urbaine vers une ville 3.0 répondant aux nouvelles urgences écologiques ?

Avec :

Jean-Louis Cohen, historien de l'architecture et de l'urbanisme du 20^e siècle, professeur invité au Collège de France depuis 2014

Corinne Jaquand, docteure en histoire de l'art (École des hautes études en sciences sociales), diplômée en architecture et en urbanisme, maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

Matthias Hoch, photographe
Niklas Maak, journaliste au *Frankfurter Allgemeine Zeitung* spécialisé en architecture, professeur invité à la Städelschule de Francfort

Archive of Refuge

Samedi 4 juin, 19h

Forum -1

De la Syrie à l'Ukraine, la politique allemande d'accueil des réfugiés tranche dans le paysage européen. Quelles en sont les conditions, les effets, les enjeux ? Pour l'évoquer, le Centre Pompidou organise une séance entière consacrée au projet Archive of Refuge présenté au HKW (Haus der Kulturen der Welt, institution culturelle de Berlin, dédiée aux idées et aux questions de société).

Conçu par la professeure Manuela Bojadžijev et la philosophe Caroline Emcke, Archive of Refuge est un ensemble impressionnant de plus de trente films documentaires dans lesquels des personnes racontent leur parcours et leur installation en Allemagne. Quelles formes de souvenir sont nécessaires dans des sociétés d'aujourd'hui influencés par migration ?

Vaste programme, cette Archive of Refuge est ainsi une partie de l'histoire allemande d'après-guerre, où l'on prend un soin particulier aux figures de la migration.

Pour cette séance, **Manuela Bojadžijev**, professeure à l'Institute for European Ethnology and the Berlin Institute for Migration Research (BIM) à la Humboldt University Berlin, présente le projet Archive of Refuge, et échange avec **Bernd Scherer**, directeur du HKW, et des personnalités impliquées en France dans la question migratoire ou dans des gestes d'accueil.



Manuela Bojadžijev, © DR

Un Bauhaus du vivant

Jeudi 9 juin, 18h30

Forum -1

Cette rencontre répond à l'appel de la Commission européenne pour un « New Bauhaus ». L'objectif est de fonder le Bauhaus d'aujourd'hui. Il s'agit d'une école géante, virtualisée et en réseau. Les designers, artistes, architectes, urbanistes, comédiens, danseurs, auteurs, cinéastes, Youtubeurs, graphistes, porteurs de tiers-lieux, en sont les acteurs et actrices qui partagent un idéal : acter le déplacement des intérêts des mondes artistiques vers le vivant, inviter la jeunesse des écoles à s'exprimer et à agir pour la gouvernance des transitions.

Le Bauhaus de 1919 répondait aux besoins nouveaux d'une société en transformation. La constitution de Weimar appelait un espace démocratique qu'il s'agissait d'habiter avec un nouveau langage. La reconstruction de l'Allemagne appelait une architecture, des objets décoratifs, des mobiliers, des styles de vie. Le bois, le fer, la terre, les tissus, le papier étaient les matières travaillées pour les prototypes du Bauhaus.

Aujourd'hui les étudiantes et étudiants des écoles d'art travaillent de nouveaux matériaux upcyclés à partir de déchets, étoffes, aliments, plastiques, bétons. Ils codent, programment, et explorent le metavers... Sans abandonner la peinture, la céramique, le design d'objets, la vidéo, et tout en restant fidèles au travail de la main, inventant les objets, les mobiliers, les modes de consommation pour des environnements qui s'annoncent radicalement différents des mondes connus. Leur activité marque aussi un déplacement de leurs intérêts des projets industriels vers un design des transitions.

En coproduction avec la Cité du design de Saint-Étienne



Noémie Sauve, *Polype du corail en cristal de cosmos fluorescent*, 2018, Cristal fluorescent 15,5 × 6,5 × 3,5 cm
© Katrin Backes, œuvre réalisée dans le cadre de la résidence Tara Pacific / Fondation Tara Océan



Vue de la station de métro Alexanderplatz à Berlin, photo © Julian Nielsen

Berlin Alexanderplatz livre-mégaphone

Samedi 18 juin, 17h

Forum -1

Paru en 1929, grand succès de librairie aussitôt traduit en plusieurs langues et adapté à la radio et au cinéma, *Berlin Alexanderplatz* d'Alfred Döblin est un monument de la littérature allemande au temps de la République de Weimar. Visiblement inscrit dans le sillage d'*Ulysse* de Joyce (1922) ou de *Manhattan Transfer* de John Dos Passos (1925), même si l'auteur a contesté s'être inspiré d'eux, il participe du renouvellement moderniste du genre romanesque et le procédé du « montage », à l'époque tour à tour exalté et décrié, semble

servir une exploration nouvelle du monde urbain. Pourtant, écrivain proluxe et passionné de questions philosophiques, Döblin n'en était pas en 1929 à son coup d'essai, et l'intérêt de *Berlin Alexanderplatz* dépasse peut-être aujourd'hui celui d'un grand « roman de la ville ».

Avec notamment :

Olivier Le Lay, traducteur

Alison Boulanger, Jean-Pierre Morel et Alexandre Seurat, chercheurs, spécialistes de l'œuvre de Döblin

Assemblées

Jeudi 23 juin, 20h30

Forum -1

On assiste aujourd'hui à un intérêt vif et accru dans le champ de l'art contemporain pour la question des assemblées, notamment inspirée par les réflexions théoriques du philosophe Bruno Latour, mais aussi par la crise de la démocratie. Dans l'assemblée ouverte installée par le collectif Raumlabor au sein du Forum, et à l'occasion du lancement du livre *How We Gather. An Inquiry on Assemblies* édité par la Fondation Evens, cette soirée propose un temps d'échanges sur la question des assemblées et sur les formes des parlements qui occupent une place de plus en plus forte au sein de la création contemporaine.

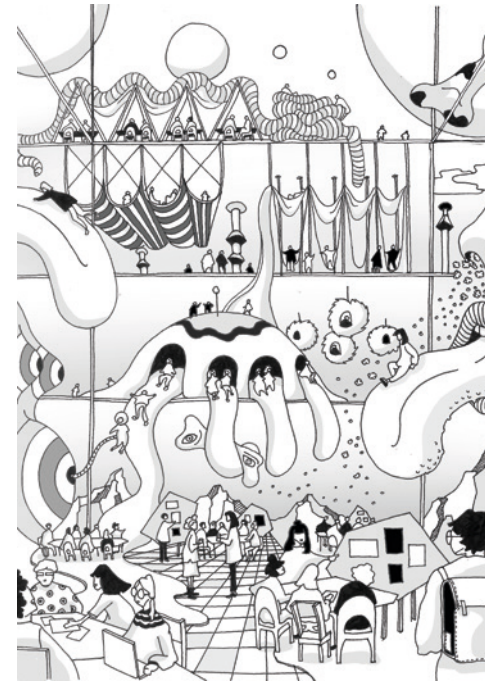
Avec :

Anne Davidian, Fondation Evens

Laurent Jeanpierre,

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Et autres invité(e)s



Raumlabor, *Proposition pour une assemblée*, 2022, in *How We Gather. An Inquiry on Assemblies* (Evens Foundation et Sternberg Press, 2022)

Vidéodanse

Projections

Mercredi 11 mai - dimanche 3 juillet

18h - 20h30

Forum

Vidéodanse propose un programme de films présentant des chorégraphes qui ont largement influencé l'histoire de la danse à l'échelle internationale des symboles de la création berlinoise des années 1920 à l'effervescence de la scène contemporaine.

Sont présentés : l'iconique pièce *La Danse de la sorcière*, filmée en 1929, que la danseuse expressionniste Mary Wigman écrit et danse en 1914 et qui propose une forme de chorégraphie révolutionnaire, au sol, traversée de cultures des mondes non européens ; le film *Tänzerische Pantomimen* de Valeska Gert (1925), qui réunit plusieurs solos de la chorégraphe moquant les conventions sociales de son époque et leurs limites.

Le programme se poursuit avec des créations contemporaines : quatre vidéos de travaux de Meg Stuart, artiste résidant à Berlin, qui a notamment collaboré avec la Haus der Kulturen der Welt, dans le cadre du projet CC: World pour une chorégraphie in situ sur le bâtiment de l'ancien Palais des congrès de la ville, et la vidéo *Kreatur* de Sasha Waltz, artiste phare de la danse contemporaine et qui fut co-directrice de la Schaubühne, aux côtés de Thomas Ostermeier.



Intermission, Meg Stuart, 2020, © DR

Spectacles

Rimini Protokoll, *La Conférence des absents*

Théâtre

Judi 12, Vendredi 13 et Samedi 14 mai, 19h30

Grande salle

18€ / 14€ / 10€

Durée 1h30 environ

Comment imaginer la coopération internationale en temps de crise globale ? Rimini Protokoll, collectif d'auteurs et metteurs en scène berlinois, propose une solution aussi inédite que radicale. Le spectacle interactif *La Conférence des absents* est une réunion au sommet pour laquelle personne n'a besoin de réserver un vol ou de monter dans un train, et qui prend la forme d'un spectacle interactif.

Pour cette conférence internationale, les experts invités – de Yakutia ou de Portland, de Grèce ou de Somalie – ne se déplacent pas physiquement, plutôt, ils se font représenter par des membres du public qui ne reçoivent leur script qu'au début de leur présentation et qui prennent l'identité d'un conférencier absent. Sans émissions de CO2 (ni de mauvaises connexions Internet), mais en mobilisant tous les moyens performatifs du spectacle, les contributions et les thèses contradictoires sur les conséquences de la mondialisation sont livrées et incarnées dans l'espace théâtral.

Tous les soirs, le public tente de casser l'injonction au présentisme et explorent ensemble les avantages à ne pas être là. Au centre de cet échange, des individus du public qui deviennent porteurs d'idées et qui s'approprient de manière ludique aussi bien les biographies des experts que leurs pensées. L'espace de l'absent devient un terrain de jeu qui s'ouvre à des nouvelles inscriptions et des perspectives inattendues.



La Conférence des absents, Rimini Protokoll, 2022
Photo © Sebastian Hoppe

Concept, texte et réalisation : Helgard Haug, Stefan Kaegi, Daniel Wetzel
Conception vidéo et lumière : Marc Jungreithmeier
Conception sonore : Daniel Dorsch
Recherche, dramaturgie : Imanuel Schipper, Lüder Pit Wilcke
Avec la voix de : Brigitte Cuvelier
Et les voix d'encouragement : de Lina Majdalanie et Stéphane Hugel
Collaborateur médiation politico-culturelle : Dr. Werner Friedrichs
Production : Epona Hamdan
Production tournée : Vera Nau

Assistant à la dramaturgie : Sebastian Klauke
Assistants à la mise en scène : Lisa Homburger et Maximilian Pellert
Assistante à la mise en scène, Paris : Christèle Ortu
Assistant à la scénographie : Maksim Chernykh
Assistant à la production : Federico Schwindt
Production : Rimini Apparat

En coproduction avec Staatsschauspiel Dresden, Ruhrfestspiele Recklinghausen, HAU Hebbel am Ufer (Berlin) et Goethe-Institut.
La création du concept a été financée par l'Agence fédérale pour l'éducation civique en Allemagne.

Eszter Salamon, *Voices & Witches*

Performance

Vendredi 20 mai, 19h, et samedi 21 mai, 16h

Salon du Musée, niveau 5

Gratuit

Voices & Witches est le dernier volet de la recherche engagée par l'artiste et chorégraphe Eszter Salamon autour de l'artiste d'avant-garde allemande Valeska Gert. Dans cette conférence performative, l'artiste questionne son propre rapport à l'histoire en engageant un dialogue avec la vie et l'œuvre de Valeska Gert.

Tout en repensant les notions de mémoire et d'archive, Eszter Salamon entraîne les spectateurs et les spectatrices dans une aventure empirique qui oscille entre reconstitution, commentaire et fiction. Portée par le désir d'intensifier les liens entre le passé et notre époque, cette performance nous invite à rencontrer une historicité différente de celle de l'histoire de l'art canonique. Ici, le travail de l'imagination comble les lacunes créées par l'absence de documents historiques pour donner naissance à un nouveau territoire de sens et d'intimité.

Elle redonne une place à l'époque négligée à cette artiste, Valeska Gert, qui a développé son travail en partie comme une forme de résistance aux cadres esthétiques et idéologiques dominants des années 1920 et 1930, portés par le romantisme et le nationalisme allemands – y compris leurs injonctions de la beauté féminine.

La performance du samedi 21 mai est suivie d'une projection et d'un échange avec Eszter Salamon.

Reappearance (2022), un film d'Eszter Salamon
37 min, Première
Manifeste cinématographique contre l'oubli,
Reappearance célèbre une généalogie entre
les artistes féminines de différentes époques

en composant un corps trans-historique, hybride construit avec les visions de deux artistes : Valeska Gert et Eszter Salamon.

Concept et performance : Eszter Salamon

Production et organisation : Botschaft GbR/ Alexandra Wellensiek, Studio ES/ Elodie Perrin, Institute of Speculative Narration and Embodiment

Soutenu par le National Performance Network - Stepping Out, fonds de la Commission culture et médias du gouvernement fédéral allemand dans le cadre du programme Neustart Kultur, programme de soutien à la danse

Subventionné par le Sénat de Berlin département pour la culture et l'Europe, La direction des Affaires culturelles Île-de-France

Remerciements à Grazyna Kulczyk, fondatrice du Muzeum Susch et Joanna Lesnierowska, curatrice de Acziun Susch, pour leur invitation dans le cadre d'une résidence de recherche en 2020 qui a donné lieu à la première présentation de *Voices & Witches*. Remerciement particulier à Boglárka Börcsök pour sa collaboration dans la recherche et le développement des Monuments dédiés à Valeska Gert, initiés par Eszter Salamon depuis 2015.

Voices & Witches puise son inspiration dans les travaux de Valeska Gert et notamment *Modedame* (1917), *Kupplerin* (1920), *Pause* (1920), *Salome* (1921), *Orgasmus* (1922), *Zärtlicher Walzer* (1924), *Koloratursängerin* (1928), *Versammlung* (1931), *Schlummerlied* (1950's), et son livre autobiographique *Ich bin eine Hexe. Kaleidoskop meines Lebens* (1968) traduit en français *Je suis une sorcière - Kaléidoscope d'une vie dansée*, coédition éditions Complexe et Centre national de la danse.



Museum-Susch, Eszter-Salamon Zyklus Valeska, © Maja Wirkus

Alexander Schubert, *Anima*TM

Théâtre multimédia

Samedi 11 juin, 20h30

Grande salle

18 € / 14 € / 10 € (-26 ans et pass

ManiFeste) / 5 € (pass jeune)

Dans le cadre du festival ManiFeste-2022 de l'Ircam

Alexander Schubert est l'un des plus aptes à mettre en scène la technologie. Schubert intègre ici les avancées de l'intelligence artificielle avec des chercheurs de l'Ircam. *Anima*TM, son théâtre multimédia, est le nom d'une institution où le visiteur entre en contact avec son propre passé et son futur probable. Les interprètes, « patients » de cet institut, obéissent à un scénario délivré en temps réel. Tout a été élaboré à partir des données réelles des interprètes de l'Ensemble Decoder, dans un processus continu de transformation et d'aliénation.



Portrait du compositeur Alexander Schubert, DR

Direction artistique, composition : Alexander Schubert
Commande de : l'Ircam-Centre Pompidou, création 2022
Chorégraphie : Patricia Carolin Mai
Regard extérieur : Alexander Giesche
Vidéo : Lucas Gutierrez
Scénographie : Stefan Britze
Costumes : Felina Levits
Lumières : Diego Muhr
Électronique Ircam : Thomas Goepfer, Dionysios Papanicolaou
Diffusion sonore : Luca Bagnoli
Collaboration scientifique Ircam-STMS (équipe Représentations musicales – ACIDS) : Antoine Caillon, Philippe Esling
Acteurs : Guy Marsan, So-Ying Fung
Ensemble Decoder : Leopold Hurt, Andrej Koroliov, Carola Schaal, Sonja Lena Schmid, Jonathan Shapiro

Production Decoder Ensemble

Coproduction Ircam / Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Kampnagel Hamburg, Kunstfest Weimar, Lichthof Theatre, Hochschule für Musik und Darstellende Kunst Hamburg

Avec le soutien du fonds Darstellende Künste financé par le commissaire fédéral à la culture et aux médias et le ministère de la Culture et des Médias Hamburg, Elbkulturfonds, Impuls Neue Musik, Rudolf Augstein Stiftung, Lichthof Stiftung du réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne et du Goethe-Institut Paris.

Concerts

Brandt Brauer Frick

Samedi 14 mai, 20h30

Forum 0

Accès libre

Formé en 2008, le trio composé de Daniel Brandt, Jan Brauer et Paul Frick, musiciens de formation classique, crée une fusion improbable entre techno et musique contemporaine.

Puisant leur inspiration chez des musiciens aussi divers que Kraftwerk, John Cage, Steve Reich ou Jeff Mills, Brandt Brauer Frick forment aujourd'hui un trio phare de la scène électro.

Qualifiés d'« intelligent techno », Brandt Brauer Frick revendiquent cependant une authenticité dans

leur démarche de fusion musicale. Ils ne se bornent pas à utiliser des instruments issus d'un orchestre classique pour créer de la musique électronique. À la recherche de « la » tonalité, ils vont jusqu'à équiper leur piano de vis et d'élastiques et utilisent chaque partie des instruments pour produire des sons et composer des morceaux.

Si la techno a longtemps été issue de boîtes à rythme et autres échantillonneurs, Brandt Brauer Frick créent avec une précision quasi mécanique un live fluide rythmé mais résolument acoustique, fortement influencé par la culture club allemande.



Brandt Brauer Frick, © Max Parovsky

Yetundey

Samedi 4 juin, 20h30

Forum 0

Accès libre

Originaire de Leipzig avec des racines nigérianes et françaises, Yetundey est entrée très jeune en contact avec la culture hip-hop, tout d'abord par la danse. Elle vit désormais à Berlin et explore tous les champs de la créativité : chant, production musicale et vidéo.



Yetundey, photo © Ricki René Krause

En 2018, elle sort son premier EP « See No Evil » en toute indépendance, et se présente comme positive et militante ; en tant que femme qui s'efforce toujours de diffuser des messages valorisants, elle n'hésite pas à se mettre en scène avec ironie pour montrer et briser les stéréotypes. Elle change de registre avec la sortie de son deuxième album en 2020, en abordant des sujets inconfortables et sombres, s'inspirant des expériences profondes de son passé.

Portée par une signature sur le label hip-hop entièrement féminin 365XX, Yetundey franchit une nouvelle étape, hybridant rythmes puissants et un nouveau son, entre électro-pop et *trap*.

Stefano Gervasoni, *De Tinieblas*

Samedi 18 juin, 20h30

Grande salle

18€ / 14€ / 10€ / 5€

Dans le cadre du festival ManiFeste-2022 de l'Ircam

De Tinieblas est le grand œuvre de Stefano Gervasoni, ses leçons de ténèbres inspirées par le poète espagnol José Angel Valente. La poésie et la musique se rattachent à l'histoire de ce genre musical liturgique, qui s'est développé en France au 17^e siècle. L'électronique de Gervasoni ajoute au chœur réel, un chœur virtuel de façon subreptice ou envahissante. Soit dans le même espace que le chœur réel, soit dans des espaces virtuels, jouant les effets de répons et de masquage, créant les illusions acoustiques. La vidéo de Pachini apporte une lumière supplémentaire à ces leçons de ténèbres contemporaines. « Je conçois la composition sous un angle double : la création d'objets musicaux, et la création de leurs conditions d'écoute. » Stefano Gervasoni s'inscrit dans la proximité directe de la pensée musicale de Helmut Lachenmann, une rencontre qui fut décisive en tout. En première partie, le nouveau trio à cordes de Lachenmann, sollicité par l'ensemble recherche depuis plusieurs décennies.



Stefano Gervasoni, © Olivier Allard

Partie 1

Trio à cordes de l'ensemble recherche
Melise Mellinger violon
Geneviève Strosser alto
Åsa Åkerberg violoncelle
Helmut Lachenmann *œuvre nouvelle*
création française
Stefano Gervasoni *Abri* création française

Partie 2

SWR Vokalensemble Stuttgart
Yuval Weinberg direction
Benoit Meudic électronique Ircam
Stefano Gervasoni *De Tinieblas* création française
Paolo Pachini vidéo (production SWR)
Coproduction Ircam/Les Spectacles vivants -
Centre Pompidou

Rencontre

Samedi 18 juin, 19h / Ircam, salle Stravinsky
Projection de « Images d'une œuvre n°26 :
De Tinieblas de Stefano Gervasoni ». Un film
de Véronique Caye, avec la collaboration
de Philippe Langlois.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Cinéma

La Berlinale à Paris

Avant-premières / films primés / rencontres
avec les cinéastes et Carlo Chatrian, directeur
artistique de la Berlinale

Du vendredi 10 au dimanche 26 juin

Cinémas 1 et 2, Petite salle

La Berlinale, l'un des plus grands festivals
internationaux de cinéma, prend ses quartiers
à Paris pour une édition exceptionnelle conçue
avec le Centre Pompidou.

Créé à Berlin en 1951 aux débuts de la guerre
froide, le festival est rapidement devenu l'un des
rares lieux de rencontre entre les cultures et les
cinémas occidentaux et soviétiques. Les enjeux
politiques et sociaux ont été d'emblée fortement
représentés et le sont restés avec la réunification
de l'Allemagne et de la ville, comme à travers
le cosmopolitisme et l'ouverture à toutes les avant-
gardes, dont Berlin est devenu un emblème.

Cette édition parisienne réunit vingt-cinq films
de la 72^e Berlinale, en avant-première.
Elle plonge, avec eux, au cœur battant de la création
cinématographique en ces débuts d'années 2020,
telle qu'un festival de l'ampleur et de l'engagement
de la Berlinale peut la saisir, après deux ans de
fortes perturbations et mutations engendrées par
la pandémie. Le programme, composé par le Centre
Pompidou, offre une vue transversale de différentes
sections du festival : Compétition, Encounters,
Panorama, Berlinale Special, Berlinale Shorts,
Generation et Forum.

Productions du monde entier, focus sur les scènes
allemandes et germanophones, rencontres autour
de films ukrainiens, soirée Teddy Awards (qui
distinguent les meilleurs films queer depuis 1987) :

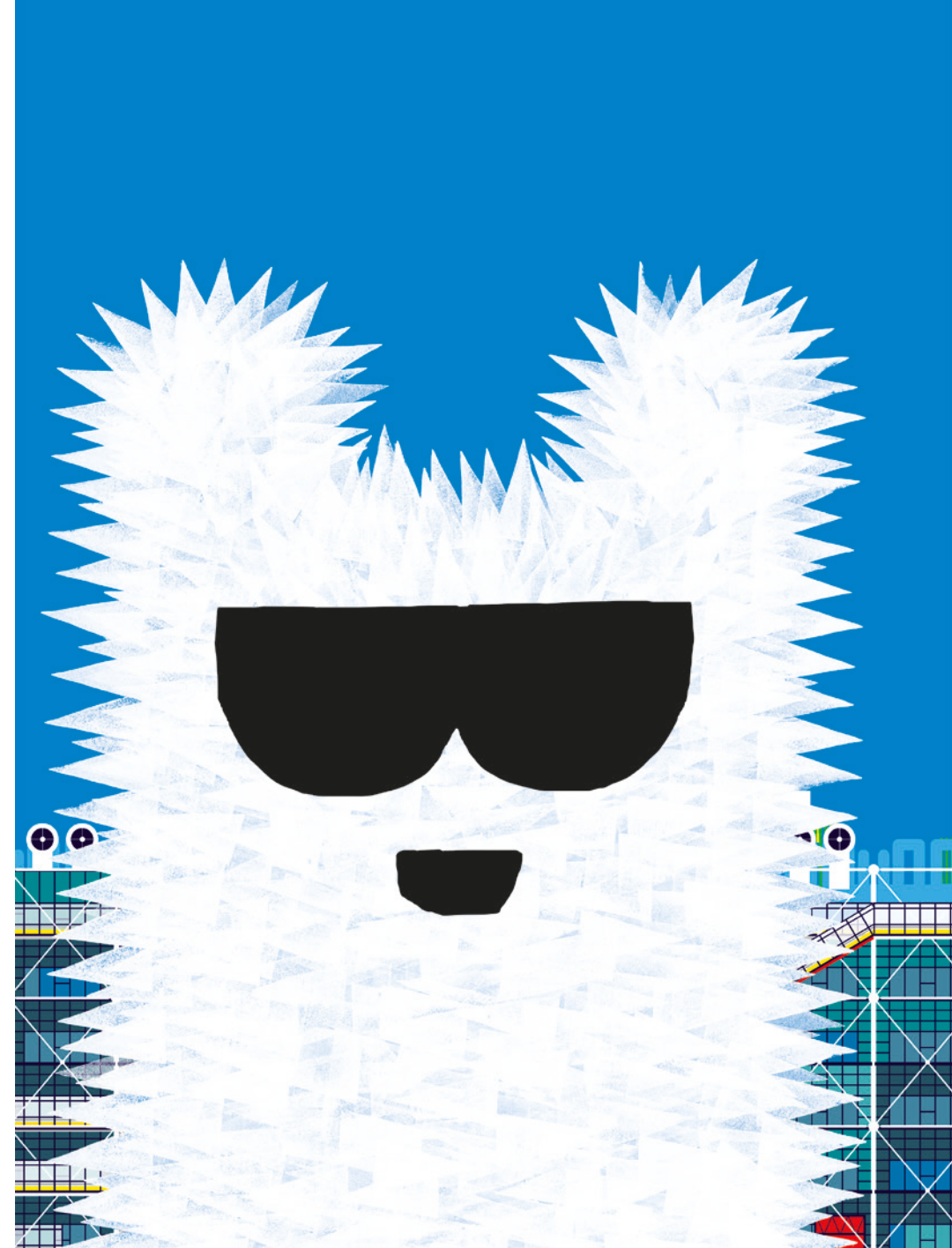
les séances sont accompagnées par les cinéastes,
leurs collaborateurs, le directeur artistique
du festival, Carlo Chatrian, et nos invités.

L'occasion de découvrir de nombreux films primés,
Alcarràs de Carla Simón (Ours d'or), *Avec amour
et acharnement* de Claire Denis (Ours d'argent,
réalisation), *La romancière* de Hong Sang-soo
(Ours d'argent, grand prix du jury), *Rabiye Kurnaz
contre George W. Bush* de Andreas Dresen
(Ours d'argent, interprétation et scénario), *Leonora
addio* de Paolo Taviani (prix FIPRESCI), *À vendredi*,
Robinson de Mitra Farahani (prix spécial Encounters),
Coma de Bertrand Bonello (prix FIPRESCI), *Unrest*
de Cyril Schäublin (prix Encounters, réalisation),
ainsi que des découvertes, ou les nouveaux films
de cinéastes reconnus, tels Quentin Dupieux,
Radu Jude, Lucrecia Martel...

« Nous sommes heureux et fiers que l'édition
de cette année ait suscité l'intérêt du prestigieux
Centre Pompidou. C'est la première fois que
le Festival du Film de Berlin sera présenté de manière
extensive à Paris. Le programme conçu par Sylvie
Pras et son équipe permettra de comprendre l'univers
de la Berlinale et de ses sections et donnera
au public parisien l'occasion de découvrir
et d'apprécier de grands films. »

Mariette Rissenbeek, directrice générale, et Carlo
Chatrian, directeur artistique de la Berlinale.

**Programme détaillé au Centre Pompidou et sur
centrepompidou.fr à partir du 1^{er} juin.**



© Berlinale 2022, © Claudia Schramke : design ours, © Stéphane Kiehl : design façade du Centre Pompidou

Trésors du doc

Un dimanche par mois, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) projette au Centre Pompidou des films rares ou incontournables de l'histoire du cinéma documentaire. « Trésors du doc » s'étend exceptionnellement sur un week-end pour proposer des films s'inscrivant dans la programmation « Berlin, nos années 20 ».

Samedi 28 mai à 20h, Cinéma 2

Séance présentée par **Camille Bui**
(enseignante-chercheuse, critique)

Nature morte berlinoise

(Berliner stilleben)

Laszlo Moholy-Nagy

Hongrie, 1926-1932, noir et blanc, muet, 11 min

L'intérêt de Moholy-Nagy pour les visages humains et pour les objets se manifeste dans ce film. Des machines et des structures y figurent également, mais les personnages, les visages, les gestes, les objets et les lieux au service de l'homme jouent toujours un rôle plus important.

Berlin, symphonie d'une grande ville

Berlin: Die Sinfonie der Großstadt

Walter Ruttmann

Allemagne, 1927, noir et blanc, muet, 1h07 min

Le cinéaste rend compte de la vie et du rythme de la métropole berlinoise, il réalise un jalon des symphonies urbaines, qui préfigure magistralement *L'Homme à la caméra* que Dziga Vertov réalise deux ans après.

Copies 35 mm issues des Collections du Musée National d'Art Moderne

Dimanche 29 mai à 17h, Cinéma 2

Séance présentée par **Bernard Eisenschitz**
(historien du cinéma, critique, traducteur)

Les Hommes le dimanche

Menschen am Sonntag

Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer

Allemagne, 1929, noir et blanc, muet, 1h13 min

Le dimanche permet de s'extraire de la mécanique de la ville et de la vie, comme un intermède avant la reprise du cycle effréné. Le film vaut par son étonnante forme hybride, dans un dialogue permanent entre fiction et documentaire, la réunion de talents bientôt poussés à l'exil outre-Atlantique : Robert Siodmak et Edgar Ulmer, mais aussi, à des postes pas toujours bien déterminés, Fred Zinnemann et Billy Wilder.

Cycle documentaire

Helga Reidemeister

Si c'est ça le destin

17 juin – 3 juillet

Cinéma 1 et 2

Dans le cadre de la Cinémathèque du documentaire Le détail de la programmation est à retrouver sur bpi.fr

Helga Reidemeister, disparue en novembre 2021, laisse derrière elle une œuvre d'une actualité encore brûlante. Primée au Cinéma du réel dès son film de fin d'études, en 1980, et une seconde fois en 2001, elle est longtemps correspondante du festival pour l'Allemagne. Dans le Märkisches Viertel, grand ensemble de Berlin-Ouest, elle mène des entretiens avec les familles ouvrières. Ses premiers films contiennent en eux des intentions qui traversent toute sa filmographie : interroger le déterminisme social, faire comprendre que les rapports sociaux peuvent ou doivent être changés et enclencher une prise de conscience, chez les protagonistes comme chez les spectateurs.

Socialiste, féministe et pacifiste, Helga Reidemeister fait le portrait de femmes qui défendent les mêmes causes, en Allemagne comme ailleurs. Elle en suit d'autres en quête de sens, parfois brisées par leur parcours. À travers ces rencontres, la voix d'Helga Reidemeister interroge, confirme sa présence, son implication, sa propre subjectivité, dessinant un portrait en creux de la cinéaste. Cette voix sert également de guide. En parcourant Berlin à ses côtés, avant et après la chute du mur, on découvre une capitale détruite, divisée, en pleine mutation et on observe les marques laissées par la guerre, leurs conséquences au quotidien. L'expérience de la guerre hante la cinéaste née en 1940 et la mène, à la fin de son parcours, dans un Afghanistan dévasté.



Helga Reidemeister, © Brigitte Pougeoise

Des activités en famille

Viens avec nous

Samedi 11 et dimanche 12 juin, 14h – 18h

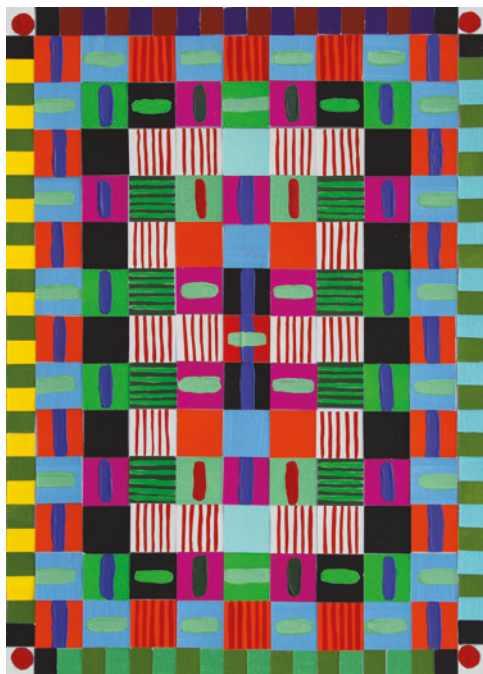
Entrée libre et gratuite

Chaque année, le Centre Pompidou célèbre ses plus jeunes visiteurs pendant deux jours, avec une programmation au rythme des enfants et des ados, du Forum au Musée, de l'Atelier à la Galerie des enfants en passant par le Studio 13/16 pour les plus grands.

Ouvert à tous, en entrée libre et gratuite, « Viens avec nous » invite spécifiquement les enfants venus

en sortie scolaire à revenir avec leur famille et amis pour ce week-end d'activités créatives. L'occasion de découvrir et faire découvrir à leurs proches l'art moderne et contemporain dans une atmosphère de jeu et de fête.

Au programme : ateliers et événements, rencontres insolites avec des artistes et autres surprises créatives.



© Lili Gayman



Une des terrasses du Centre Pompidou, ouvertes au public, © J&E

Les terrasses ouvertes au public, l'occasion d'une pause podcast

Du 22 juin au 30 septembre

Tout l'été, les terrasses attenantes aux espaces d'exposition s'ouvrent au public, invitant à observer de près l'architecture du Centre Pompidou, tout en profitant de la vue imprenable sur Paris. Munis de leurs écouteurs, c'est le moment pour les visiteurs de se brancher sur le podcast « Dans les tuyaux », pour découvrir l'histoire passionnante du bâtiment, ou « Vue de Paris » pour embarquer dans une enquête pleine d'humour et de suspense, à la découverte de l'histoire des monuments

et lieux parisiens célèbres. Avant de reprendre la visite, c'est aussi le moment d'en apprendre plus sur les chefs-d'œuvre du Centre Pompidou avec le podcast du parcours « #PompidouVIP », les séries « Les visites du Centre Pompidou » et « Un podcast, une œuvre ».

Condition d'accès aux terrasses sonores

Niveau 6 – Accès libre

Niveau 5 – Accès avec un billet Musée

Agenda

Mercredi 11 mai

19h, Forum -1
Rencontre : Mon Berlin :
Raumlabor Berlin, p. 10

Jeudi 12 mai

14h – 18h45, Centre
allemand d'histoire de l'art
Colloque : Réévaluer la
Nouvelle Objectivité et
August Sander, p. 6
19h30, Grande salle
Théâtre : *La Conférence
des absents*, Rimini Protokoll,
p. 20

Vendredi 13 mai

11h – 19h, Petite salle
Colloque : Réévaluer la
Nouvelle Objectivité et
August Sander, p. 6
19h30, Grande salle
Théâtre : *La Conférence
des absents*, Rimini Protokoll,
p. 20

Samedi 14 mai

17h, Forum -1
Débat : Berlin Capitale, p. 12
18h30, Forum -1
Mon Berlin : Sasha Waltz,
p. 10
19h30, Grande salle
Théâtre : *La Conférence
des absents*, Rimini Protokoll,
p. 20
20h30, Forum
Concert : Brandt Brauer Frick,
p. 25

Jeudi 19 mai

19h, Forum -1
Débat : Crise urbaine
à Berlin ?, p. 13

Vendredi 20 mai

19h, Salon du Musée,
Niveau 5
Danse : *Voices & Witches*,
Eszter Salamon, p. 22

Samedi 21 mai

16h, Salon du Musée,
Niveau 5
Danse : *Voices & Witches*,
Eszter Salamon
Suivi d'une projection
et d'une discussion, p. 22

Samedi 28 mai

20h, Cinéma 2
Trésors du doc : *Nature
morte berlinoise*, Laszlo
Molohy-Nagy et Berlin,
*Symphonie d'une grande
ville*, Walter Ruttmann,
p. 30

Dimanche 29 mai

17h, Cinéma 2
Trésors du doc : *Les Hommes
le dimanche*, Robert Siodmak
et Edgar G. Ulmer, p. 30

Jeudi 2 juin

19h30, Forum -1
Mon Berlin : ZEVS, p. 10

Samedi 4 juin

19h, Forum -1
Débat : Berlin – Archive
of Refuge, avec Manuela
Bojadžijev, p. 14
20h30, Forum
Concert : Yetunday, p. 26

Jeudi 9 juin

18h30, Forum -1
Débat : Un Bauhaus
du vivant, p. 15

Samedi 11 juin

Activités en famille :
« Viens avec nous », p. 32
20h30, Grande salle
Théâtre multimédia :
Anima™, Alexander Schubert,
p. 24

Dimanche 12 juin

Activités en famille :
« Viens avec nous », p. 32

Jeudi 16 juin

19h, Forum -1
Mon Berlin : Tino Sehgal,
p. 10

Samedi 18 juin

17h, Forum -1
Rencontre : *Berlin
Alexanderplatz* : livre-
mégaophone, p. 16
20h30, Grande salle
Concert : *De Tinieblas*,
Stefano Gervasoni, p. 27

Jeudi 23 juin

19h, Forum -1
Mon Berlin : Wolfgang
Tillmans, p. 10
20h30, Forum -1
Table ronde : Assemblées,
avec la Fondation Evens,
p. 17

Dimanche 26 juin

19h, Forum -1
Mon Berlin : Thomas
Ostermeier, p. 10

Mercredi 29 juin

19h, Petite Salle
Rencontre : Parole à
l'exposition « Allemagne /
Années 1920 / Nouvelle
Objectivité / August Sander »
p. 4

Du mercredi 11 mai au lundi 5 septembre

Tous les jours, sauf
le mardi 18h – 20h30, Forum
Vidéodanse, projection sur
écran (Mary Wigman,
Valeska Gert, Sasha Waltz,
Meg Stuart), p. 18

Du vendredi 10 au dimanche 26 juin

Cinéma 1 et 2, Petite salle
La Berlinale à Paris
Une édition exceptionnelle
du festival international
du film de Berlin 2022, avec
les cinéastes et Carlo
Chatrion, directeur artistique
de la Berlinale, p. 28

Du vendredi 17 juin au dimanche 3 juillet

Cycle documentaire :
Helga Reidemeister, *Si c'est
ça le destin*, p. 31

Les équipes

Président du Centre Pompidou Laurent Le Bon, directrice générale Julie Narbey, directrice générale adjointe Charlotte Bruyere

Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle : directeur Xavier Rey, cabinet de la photographie, conservateur, chef de service Florian Ebner, conservatrice Julie Jones, conservatrice en charge des collections d'art moderne Angela Lampe, chargée de recherche Sophie Goetzmann, assistante d'exposition et de conservation Katharina Täschner

Département culture et création : directeur Mathieu Potte-Bonneville, directeur adjoint Nicolas Larnaudie, administration Sandrine Chassaing, assistant de production Rémi Enguehard, cheffe du service des cinémas Sylvie Pras, chargée de programmation Judith Revault d'Allonnes, administration Catherine Quiriet, régisseurs Baptiste Coutureau, Carles Torres, chef du service de la parole Jean-Max Colard, chargé(e)s de programmation Inès Henzler, Romain Lacroix, cheffe du service des spectacles vivants Chloé Siganos, assistante Barbara Kugler, chargé(e)s de programmation Linus Gratte, Clotilde Parlos et Delphine Legatt, cheffe du service manifestation arts et sociétés Caroline Ferreira d'Oliveira, chargées de programmation Charlene Dinhut, Alice Pialoux et Évelyne Boutevin

Direction de la production : directrice Claire Garnier, directrice adjointe, cheffe du service administratif et financier Florence Masson, cheffe du service des expositions Mina Bellemou, cheffe du service de la régie des œuvres Sandrine Beajard-Vallet, cheffe du service des ateliers et moyens techniques Nathalie Weitz, cheffe du service scénographe et réalisations muséographiques Gaëlle Seltzer, chef du service de la production audiovisuelle Sylvain Wolff, présentateur David Martin, chargée de production Olga Eda-Guichard, architecte-scénographe Judith Quirot, régisseurs des espaces Barthélémy Seillan, Fabien Lepage, éclairagiste Thierry Kouache, travaux graphiques CEil de Lynx, manifestations Hugues Fournier-Montgieux et les équipes de la régie des salles

Direction de la communication et du numérique : directrice Agnès Benayer, attachée de presse Marine Prévot
Service de presse de la programmation vivante : Opus 64, 52 rue de l'arbre sec, 75001 Paris, 01 40 26 77 94, opus@opus64.com

Presse cinéma du Centre Pompidou : agence Rendez-Vous Viviana Andriani et Aurélie Dard, viviana@rv-press.com, aurelie@rv-press.com, +33 (0)1 42 66 36 35

Direction des publics : directrice adjointe, Selma Toprak-Denis, pôle médiation écrite et orale Peggy Derder

Bibliothèque publique d'information : directrice Christine Carrier, Service développement culturel et actualité Monika Prochniewicz, Service cinéma Marion Bonneau et Arnaud Hée, Service technique et multimédia Florent Emmel et Jérôme Fève, Service communication Julie Védié

Institut de recherche et coordination acoustique/musique : directeur Frank Madlener, directrice adjointe à la programmation artistique Suzanne Berthy, directeur de la production Cyril Béros, chargé(e)s de production Raphaël Bourdier, Clotilde Turpin, directrice de la communication Marine Nicodeau, responsable des éditions Claire Marquet, chargées de communication Émilie Boissonnade, Mary Delacour, Deborah Lopatin, chargée de billetterie Alexandra Guzik, Direction de la pédagogie et de l'action culturelle Philippe Langlois, chargée de coordination pédagogique Murielle Ducas

Avec le soutien de



Evens
Foundation



en partenariat média avec



Venir au Centre Pompidou

Centre Pompidou

Place Georges Pompidou

75191 Paris cedex 04

Informations : + 33 (0)1 44 78 12 33

Méto

Hôtel de Ville, Rambuteau,

Châtelet-Les Halles

Achat des billets et réservations

Sur le site Internet du Centre Pompidou,

rubrique billetterie

Tarifs Musée et expositions

14€, 11€

Tarifs Spectacles vivants

18€, 14€, 10€, 9€, 5€

Tarifs Cinéma

Projections : 5€, 3€

Gratuit pour les adhérents (dans la limite
des places réservées, sauf séances

semi-publiques : 3€)

Horaires

Retrouvez l'ensemble du programme

et les horaires de la manifestation sur

www.centrepompidou.fr

Suite aux besoins de vérification des sacs
et affaires des publics dans le cadre du plan
Vigipirate, il est recommandé de se présenter
30 minutes avant le début de chaque
spectacle ou séance. Depuis le 14 mars 2022,
l'accès au Centre Pompidou ne nécessite plus
la présentation d'un pass vaccinal.

Le port du masque est facultatif à l'intérieur
du Centre Pompidou

Suivez-nous !

@CentrePompidou

#CentrePompidou

#BerlinNosAnnées20

#ExpoAllemagne1920

#ExpoJochenLempert



Toute la programmation du Centre Pompidou
sur www.centrepompidou.fr